

Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

59 | 2019 :
Souverainetés africaines
Lectures

Moritz VON BRESCIUS, *German Science in the Age of Empire. Enterprise, Opportunity and the Schlagintweit Brothers*

DELPHINE FROMENT

p. 238-240

Bibliographical reference

Moritz VON BRESCIUS, *German Science in the Age of Empire. Enterprise, Opportunity and the Schlagintweit Brothers*, Cambridge, Cambridge University Press, 2019, 414 p., £ 90.

Full text

- 1 Quand il s'agit de croiser histoire des explorations, histoire des sciences et histoire impériale, plusieurs possibilités s'offrent aux chercheurs. Certains travaux choisissent un point d'ancrage spatial en prenant un territoire dont ils observent la progressive construction par différents acteurs impériaux ; d'autres adoptent une démarche plus biographique en mettant la focale sur un ou plusieurs acteurs, pour en suivre la trajectoire dans un contexte d'exploration et de conquête impériale.
- 2 C'est pour cette deuxième solution qu'a opté Moritz von Brescius dans son

ouvrage, issu de sa thèse de doctorat soutenue en 2015. Le sujet de son étude, l'expédition en Asie de la fratrie Schlagintweit au milieu du XIX^e siècle, s'y prête particulièrement bien : Adolph, Hermann et Robert Schlagintweit, issus d'une famille munichoise aisée, sont employés entre 1854 et 1857 par la Compagnie britannique des Indes orientales (BEIC) pour diriger une campagne de relevé magnétique en Asie, et participent de ce fait aux visées expansionnistes des Britanniques en Inde. L'impérialisme britannique n'est en fait pour les frères Schlagintweit qu'une « opportunité » qu'ils saisissent pour gagner la gloire à laquelle ils aspirent. En effet, loin de s'en tenir à la mission qui leur a été confiée et qu'ils jugent trop étriquée, ils la transforment en une expédition scientifique interdisciplinaire de grande ampleur, et pour laquelle ils s'inspirent largement de leur mentor, Alexander von Humboldt. Dès leur retour en Europe, riches de milliers de notes, mesures, aquarelles et de quelque 40 000 artefacts (une collection qui aurait été plus grande encore, sans la mort d'Adolph lors de l'expédition), Hermann et Robert cherchent à s'imposer comme les plus éminents experts de l'Asie centrale et méridionale. Leur autorité scientifique ne fait cependant pas l'unanimité : s'ils sont plus tard célébrés dans la mythologie impériale allemande comme des héros, les frères Schlagintweit sont au contraire contestés en Grande-Bretagne et tombent dans l'oubli dès la fin des années 1860.

- 3 Plutôt que de tenter une biographie complète de cette fratrie, échappant ainsi aux écueils du genre, l'auteur structure son ouvrage autour de l'expédition de 1854-1857 pour mieux retracer l'histoire controversée des Schlagintweit. Les trois premiers chapitres portent ainsi sur la période précédant l'expédition, de la formation de la fratrie aux préparatifs du départ en 1854. Initiés dès leur enfance aux sciences naturelles et à l'alpinisme, jeunes protégés d'Alexander von Humboldt et de Carl Ritter, les frères Schlagintweit, très ambitieux, jouent des réseaux de leurs maîtres en Europe pour accomplir le vieux rêve de Humboldt qui était d'explorer l'Himalaya : ils se font alors recruter par la BEIC (chapitre 1). Si le recrutement d'étrangers dans la BEIC n'est en rien un phénomène inédit dans l'histoire de la compagnie, celui des Schlagintweit ne va pas sans susciter des jalousies et des critiques. En partie nourri par l'éminent botaniste Joseph Hooker, un discours xénophobe s'élève lentement en Grande-Bretagne contre la fratrie bavaroise, et sème les premiers germes de l'hostilité dont Robert et Hermann seront victimes à leur retour en 1857 (chapitre 2). Ceci dit, les frères eux-mêmes soufflent sur les braises, en jouant un double jeu avec les institutions qui les soutiennent financièrement : si c'est la BEIC qui les emploie, ils reçoivent également une aide de la part du roi de Prusse, et profitent régulièrement de l'absence de communication entre leurs différents patrons pour obtenir des faveurs des deux côtés (chapitre 3).
- 4 Les deux chapitres suivants sont plus descriptifs, et s'attachent à présenter le déroulement de l'expédition dont le caractère transnational est indéniable : non seulement les frères Schlagintweit ont bénéficié sur place du soutien, des infrastructures et des réseaux britanniques pour mener à bien leur expédition, au point d'être perçus par tous comme des sujets de la Couronne (chapitre 4), mais ils se sont aussi appuyés sur une large cohorte d'assistants asiatiques (chapitre 5).
- 5 Les trois derniers chapitres se penchent enfin sur la réception des travaux d'Hermann et Robert en Europe. Les événements de 1857, année de leur retour, sont ici déterminants : la révolte des cipayes qui fragilise la BEIC en Inde nourrit un sentiment patriotique en métropole dont la fratrie fait les frais, et Adolph meurt alors qu'il était la principale caution scientifique de l'expédition ; sans lui, et dans ce contexte politique mouvementé, Hermann et Robert sont largement contestés, et seul un heureux coup du sort leur permet de publier leurs travaux (chapitre 6). Leur succès en Prusse et en Bavière n'est pas beaucoup plus éclatant :

leur tentative pour fonder un musée de l'Inde exposant leurs collections est un échec et, dans un contexte de crise des modèles humboldtiens, le bilan de leur expédition se heurte à un changement de paradigme dans le milieu scientifique, avec la rigidification croissante des disciplines (chapitre 7). Néanmoins, loin des querelles politico-académiques métropolitaines, l'expertise des Schlagintweit est reconnue au sein du Raj britannique. Surtout, dans une Allemagne en cours d'unification, la mémoire que l'on garde de la fratrie prend par la suite un tour politique et identitaire : journaux et officiels présentent de plus en plus les frères Schlagintweit comme les fiers emblèmes de la « science allemande », et comme des héros qui se sont sacrifiés pour un autre empire. Cet impôt du sang versé par des explorateurs allemands (Adolph est présenté comme un « martyr ») aurait ainsi justifié en Allemagne le droit d'entrer dans la course aux colonies, et suscité un engouement impérial (chapitre 8).

6 Ce faisant, Moritz von Brescius parvient à expliquer avec subtilité comment les trois frères Schlagintweit, jeunes universitaires prometteurs mais peu soutenus dans leurs projets initiaux par les États germaniques, ont finalement été engagés par une institution impériale britannique, avant de susciter maintes jalousies et crispations dans les milieux académiques, d'être progressivement reniés et conspués par les plus hautes autorités scientifiques et politiques du pays qui avaient été leur principale source de financement, et de devenir finalement les héros précoloniaux d'une Allemagne qui se réinvente en puissance impériale à la fin du siècle.

7 Le principal intérêt de cet ouvrage réside ainsi dans son approche transnationale : en s'intéressant à une famille particulièrement impliquée dans des projets impériaux étrangers, il s'inscrit dans la lignée des travaux visant à rendre plus saillantes les multiples formes de collaborations transnationales qui se sont jouées dans les empires, et ce, en dépit des rivalités qui pouvaient également exister. On peut tout de même regretter le léger déséquilibre dans le traitement de cette histoire anglo-allemande : l'ouvrage évoque davantage la place des Schlagintweit dans les cercles scientifiques et politiques britanniques que leur réception et leur postérité dans le monde germanique, qui sont mentionnées tardivement et plus brièvement – les pages consacrées au rôle de la fratrie dans la naissance de l'engouement colonial en Allemagne étant alors d'autant plus appréciables.

8 Il n'en demeure pas moins que, de par la richesse de son appareil critique (l'auteur a épluché les correspondances, notes de terrain, récits de voyages et articles de plus de cinquante centres d'archives éparpillés sur trois continents différents), la variété des perspectives qu'il ouvre, et sa finesse d'analyse pour observer le jeu des réseaux et des patronages institutionnels dont les frères Schlagintweit ont pu bénéficier ou pâtir, cet ouvrage est à bien des titres exemplaire pour qui s'intéresse à l'histoire des sciences et des empires.

References

Bibliographical reference

Delphine Froment, « Moritz VON BRESCIUS, *German Science in the Age of Empire. Enterprise, Opportunity and the Schlagintweit Brothers* », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 59 | 2019, 238-240.

Electronic reference

Delphine Froment, « Moritz VON BRESCIUS, *German Science in the Age of Empire. Enterprise, Opportunity and the Schlagintweit Brothers* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [Online], 59 | 2019, Online since 11 January 2020, connection on 09 March 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/6747>

About the author

Delphine Froment

By this author

Marie de RUGY, *Aux confins des empires. Cartes et constructions territoriales dans le nord de la péninsule indochinoise (1885-1914)* [Full text]

Published in *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 58 | 2019

Copyright

Tous droits réservés